
Avant-propos

De 1991 à 1994, à l'Université de Fribourg, une équipe de linguistes, financée par le Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique (FNRS), s'est attachée à l'étude des phénomènes référentiels, des stratégies de désignation et des syntagmes nominaux complexes. Cette équipe, composée d'Alain Berrendonner (requérant principal), Marie-José Reichler-Béguelin (co-requérante), Denis Apothéloz, Laurence Benetti, Catherine Chanet et Joël Gapany (collaborateurs scientifiques), a successivement bénéficié des subsides n° 12-27794.89, 12-3375.92 et 12-39611.93. Elle présente dans ce volume une partie de ses résultats.

Françoise Zay, assistante au Séminaire de linguistique française de l'Université de Fribourg, a également pris une part régulière à nos recherches. D'autre part, sur l'initiative de Michel Charolles et de Georges Kleiber, des contacts suivis ont été entretenus avec les participants français au projet "Anaphore et son traitement" du Réseau Cognisciences Est (soutenu par le Programme Cognisciences, PIR-CNRS). La présence, à côté ceux de notre équipe, des articles de Laurence Kister ainsi que de Lorenza Mondada et Danière Dubois, concrétise cette collaboration qui a été extrêmement fructueuse, jusque dans les divergences de points de vue qui ont pu surgir à l'occasion.

Nous tenons à remercier chaleureusement ici tous ceux qui, directement ou indirectement, ont permis l'aboutissement et la publication de nos recherches: le FNRS pour son soutien financier; l'équipe Cognisciences pour les contacts scientifiques qu'elle nous a permis de nouer et d'entretenir; le Conseil de l'Université de Fribourg pour la généreuse subvention qu'il nous a allouée; le comité de rédaction des TRANEL, qui, sans hésitation, a accepté d'accueillir ce numéro concrétisant les progrès de la collaboration interuniversitaire entre Fribourg et Neuchâtel.

Enfin, nous exprimons toute notre reconnaissance à Esther Py, secrétaire de l'Institut de linguistique et du Collège des Langues romanes, qui a mis toute sa science, sa patience et sa bonne humeur à la préparation du manuscrit.

Alain Berrendonner et Marie-José Reichler-Béguelin